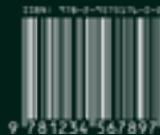


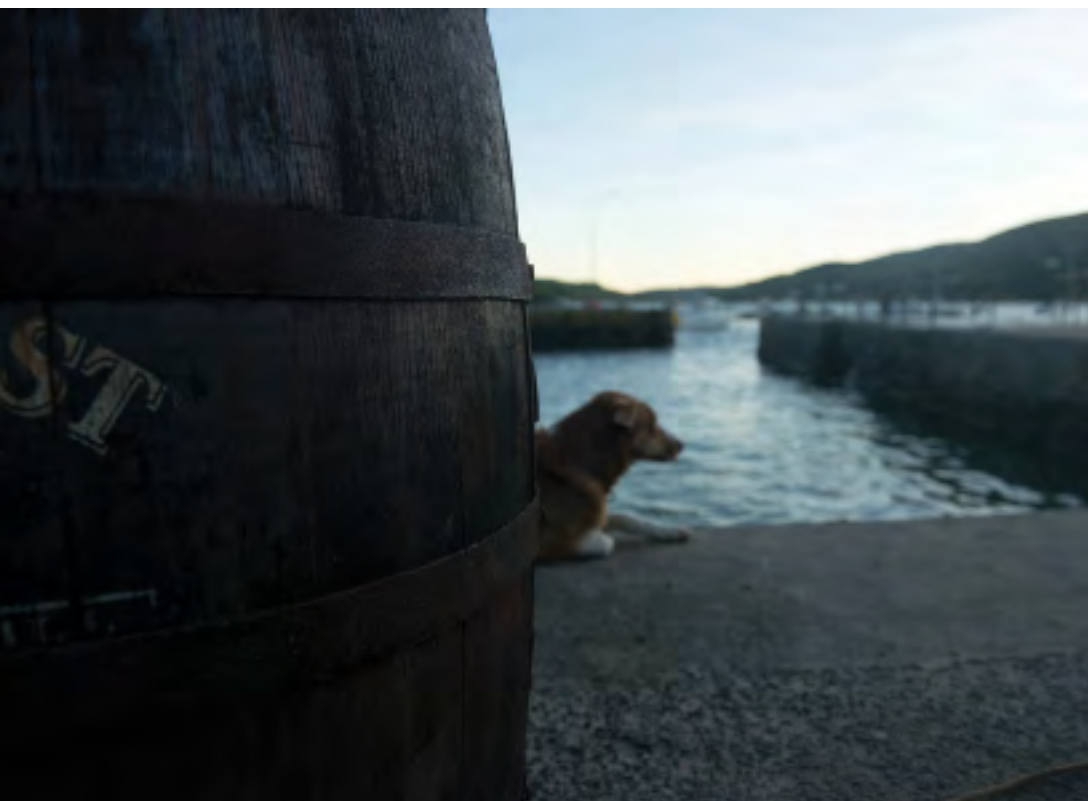
« Et alors l'Irlande s'allume de ses milliers d'histoires, parce qu'il semble qu'ils ont écrit une chanson pour chaque colline, pour chaque famille, pour chaque histoire d'amour, pour chaque marin qui n'est pas revenu, où un vieil homme de 80 ans vous chante une vieille chanson de son enfance et il a tout à coup 10 ans, il a des mûres écrasées plein les mains, plein les poches et il porte de larges culottes courtes à nouveau. Et ça me fait sourire, et ça me fait pleurer un peu aussi, et c'est bon, bordel, c'est bon. C'est peut-être ça le véritable joyau de la musique quand elle est partagée, on est tous égaux, on a tous quelque chose à raconter et des histoires dont on peut se remplir. Et il peut bien pleuvoir alors. On s'en fout. On est au chaud dans nos chansons. D'ailleurs en gaélique, on ne dit pas « sing a song », chanter une chanson, mais « say a song », raconter une chanson. L'essence même de la Folk. Les histoires. Nos histoires. »



PIANOCEAN LES CELTIQUES



PIANOCEAN  
LES CELTIQUES



9  
juillet

Au petit matin, le Fastnet défile lentement sur bâbord, c'est qu'on va vers l'ouest, c'est qu'on va vers le nord. Bye-bye West Cork, it's been good craic!



Derrick, qui n'est jamais à l'heure, qui peut te planter à n'importe quel rendez-vous, eh bien, que ce soit dit, Derrick Devine était là pour mon premier concert de Pianocean à Galway. That's Derrick magic !

20  
juillet

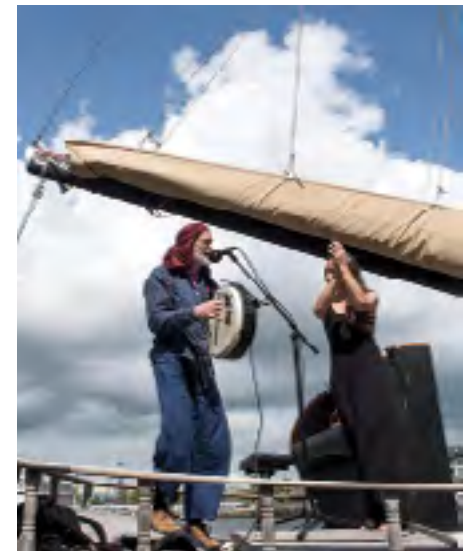
Un final en beauté au Galway Arts Festival avec mon roi celte, Rónán, de retour avec son bodhrán sur le pont de Lady Flow qui cette fois flotte, et en Irlande qui plus est, quatre ans après l'enregistrement de Sealand à Balaruc.

27  
juillet

Même beauté, même gentillesse, même noblesse dans le port, le regard et dans l'âme, et même connexion musicale. Il passera le concert entier à mes côtés, soutenant chaque chanson au plus juste, au plus vibrant. « Mad as we are » n'attendait plus que lui pour figurer sur le prochain album. Parce qu'il y a le bodhrán, mais par dessus tout, il y a Rónán.



Rónán et Marieke en concert sur le pont de Lady Flow à Galway





Je lève mon verre aux rêves fiers  
comme des Hookers, aux rêves  
vrais comme un ami.

Je lève mon verre à l'équipage de  
la Lady et à la pluie.

Parce qu'il a plu, bordel, il a plu !  
Il a plu des pianos, des homards  
et des pintes.

Il a plu des « you know », des  
« right » et des « come on ! ».

Il a plu des chansons vieilles  
comme un langage, et des  
histoires, il en a plu des pages !

Il a plu des gentils, des harpistes  
et des îles.

Il a plu sur tes p'tites baskets  
trouées.

Il y a eu des villages entiers prêts à  
nous abriter...

L'équipage est mouillé, l'équipage  
est rincé... et plus que jamais, de  
bonheur, trempé !

Nous sommes de retour dans le  
Sud... mais il n'y a pas de soleil  
plus chaleureux qu'un cœur  
irlandais.

Je ne sècherai jamais.